

Sous l'impulsion de l'AAPPMA « la Charmontaise » et de la Fédération du Doubs pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique, la collectivité Pays de Montbéliard Agglomération a engagé fin 2012 la reconnexion d'un bras mort sur la Savoureuse.

Localisé au sud-est de l'agglomération de Vieux-Charmont, ce bras mort s'étire selon un axe nord-est/sud-ouest (fig.1).

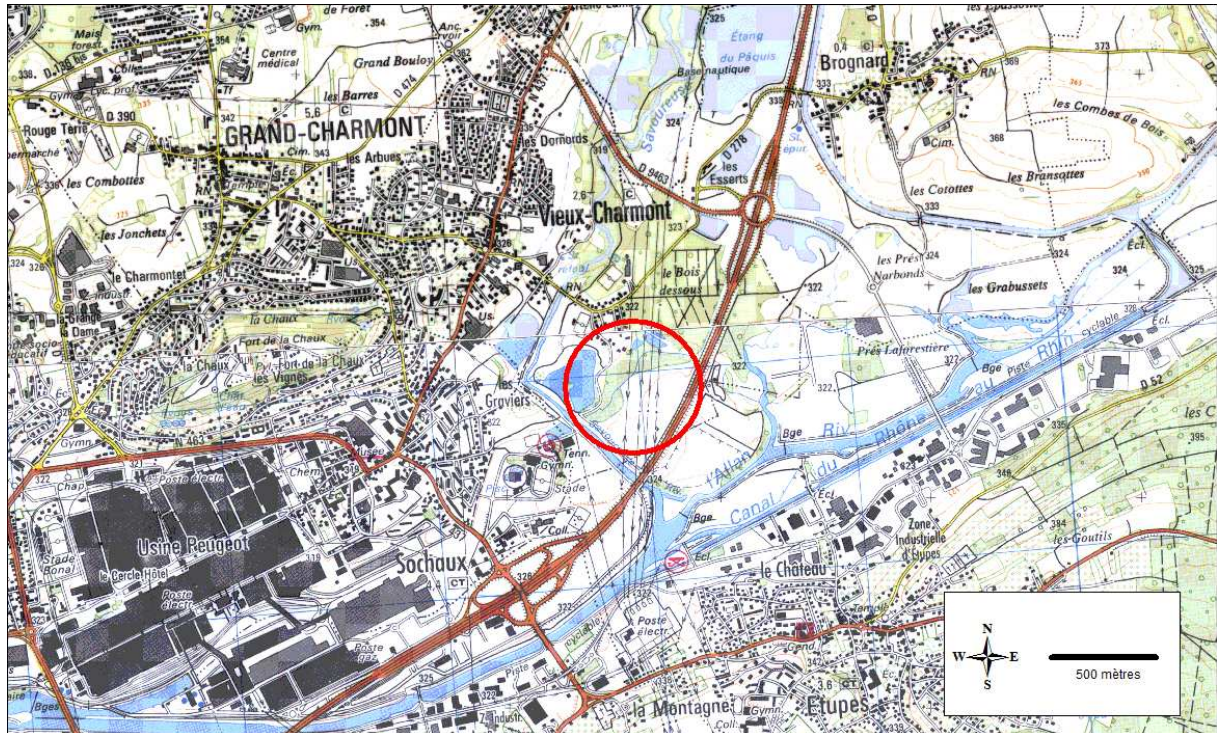


Figure 1: localisation du bras mort sur la Savoureuse, fond de carte topographique IGN 2012.

La consultation des documents d'archives (synthèse Yves CLERGET), de cartes anciennes (Cassini dressées avant 1815 et Etat Major entre 1825 et 1875) et des chroniques de prises photographiques aériennes nous a permis un voyage dans le temps afin d'observer l'évolution du tracé en long du cours d'eau sur ce secteur.

En fait d'un bras mort de la Savoureuse, c'est bien l'Allan qui s'écoulait par ce chenal avant 1875 (fig 2 page suivante). Ce tracé semble à l'époque déjà rectifié sur son secteur aval au niveau de l'implantation actuelle des usines Peugeot sur la commune de Sochaux. L'activité industrielle sur ce site datant de 1810.

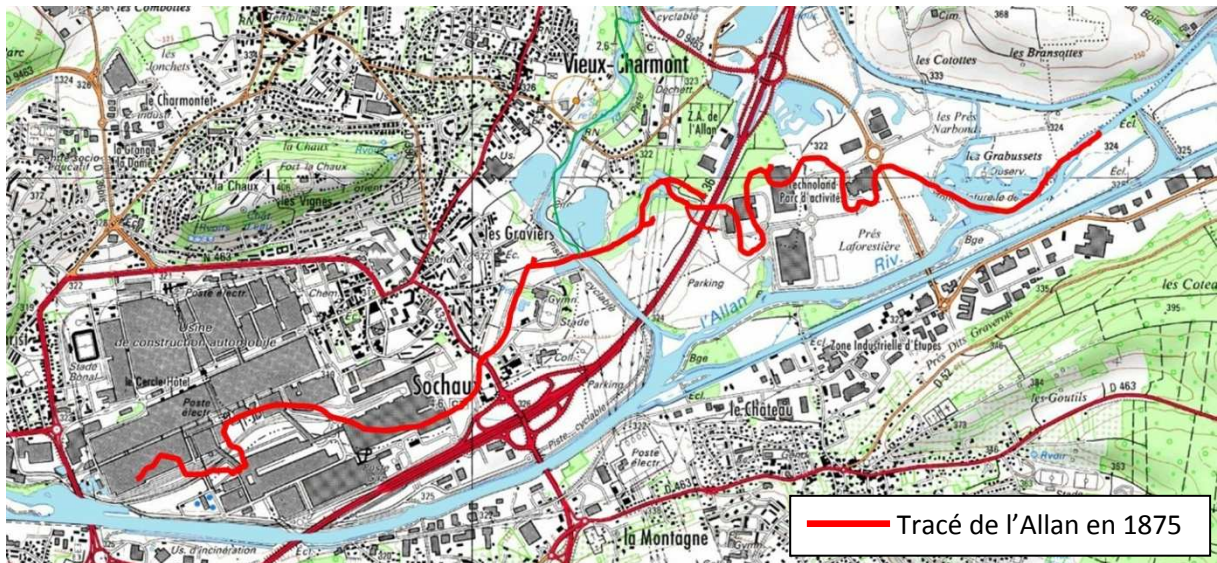


Figure 2: Tracé de l'Allan en 1875 (source: cartes de Cassini et cartes d'état major), fond de carte topographique IGN 2012.

En 1973, la construction de l'autoroute engendre de nouveaux travaux de déviation de l'Allan (fig 3 ci-dessous). Plus d'un kilomètre de cours d'eau disparaissent à l'époque. C'est à ce moment que le lit original de l'Allan, sur la zone du projet de reconnexion d'aujourd'hui, devient un bras mort contraint de l'Allan.

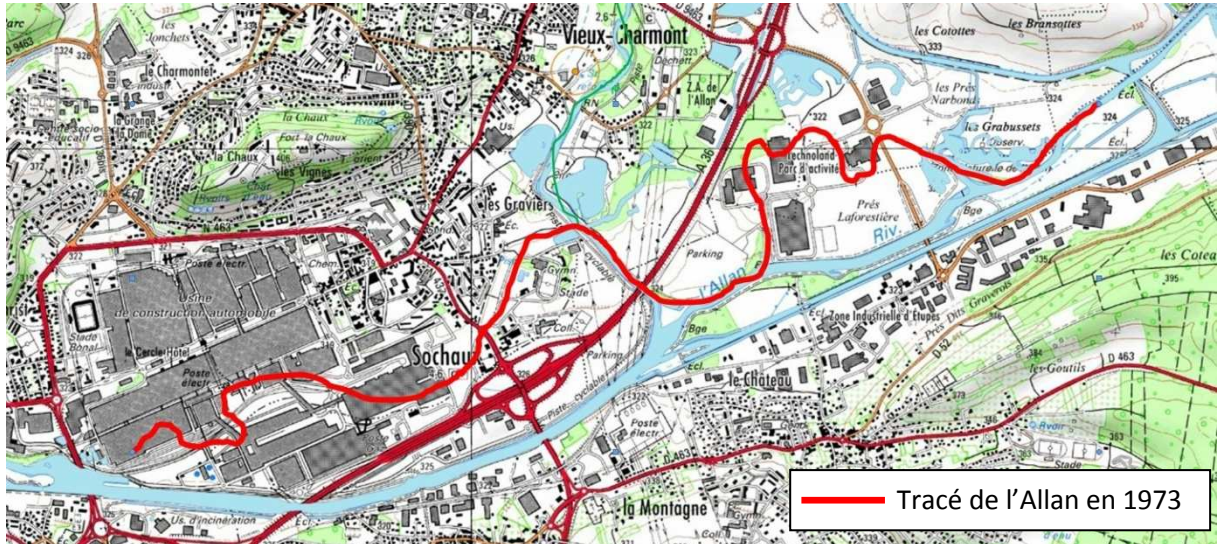


Figure 3: Tracé en 1973 (source: photographie aérienne de 1940), fond de carte topographique IGN 2012.

En 1987, la déviation de l'Allan a été rendue nécessaire de part le besoin de surfaces pour la restructuration industrielle des usines Peugeot. A l'époque, les industriels présentent une comparaison des prix de revient de la déviation de la rivière et de la restructuration des usines faisant apparaître un rapport de 1 à 50... Les gigantesques travaux de génie civil ne représentent donc qu'une faible part des efforts entrepris pour assurer la pérennité du Centre de Production et sauvegarder ainsi l'emploi dans la région nord Franche-Comté.

Argument de poids face à une rivière aux les crues tant redoutées et dont la notion de gain écologique demeure encore imperceptible à la fin des années 80. L'ancien lit de l'Allan est ainsi remblayé sur plus de 3,5 kilomètres au niveau de la zone d'implantation actuelle des usines Peugeot.

En 1988, une seconde phase de travaux concerne la déviation de l'Allan et le déplacement de sa zone de confluence avec la Savoureuse, ce encore une fois dans le but de protéger les usines Peugeot contre les inondations, mais également permettre la création de Technoland un peu plus en amont.

Le lit de la Savoureuse a été prolongé dans l'ancien lit de l'Allan qui s'écoulait originellement en sens inverse. Notre fameux bras mort, conséquence des travaux de 1973, devient donc un bras mort de l'Allan sur la Savoureuse. L'Allan sur ce secteur est au final amputé de près de 7 km de son cours.

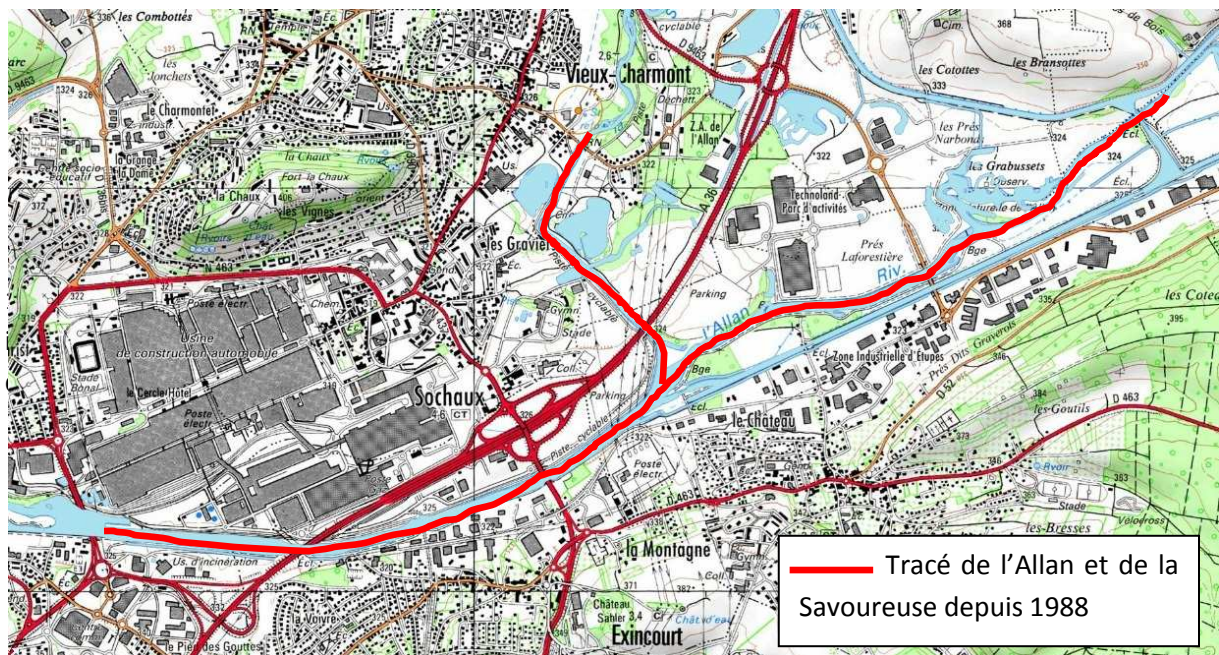


Figure 4: Tracé de l'Allan et de la Savoureuse depuis 1988 (source: cartes topographique IGN 2012).

En 1990, les crues tant redoutées font fi des déviations et des aménagements censés apporter une protection contre les inondations. Les usines Peugeot sont submergées, le pays de Montbéliard est sous les eaux.

Fin 1990, d'ultimes travaux sont entrepris afin de rehausser les digues sur la Savoureuse destinées en théorie à protéger Sochaux et les agglomérations voisines contre les débordements... jusqu'à quand ?